

VOYAGE EN
SIBÉRIE.
1740.

ON publia le 30, dans la nouvelle église, l'ordre concernant le troisieme serment que le gouvernement actuel exigeoit de tous les sujets de l'empire; & le 2 Décembre suivant, tous ceux de notre expédition qui étoient de la religion protestante, prêterent de nouveau serment de fidélité, dans cette même église, à l'empereur de toutes les Russies, Iwan III, entre les mains du pasteur Neubauer.

LE 7 Décembre, on célébra dans toutes les églises de Moscou le jour de la naissance de S. A. I. la princesse Anne, à qui la régence de l'empire avoit été déferée. On tira le canon de la grande place, & la ville fut illuminée pendant toute la nuit. Le 9, la fête du nom de cette princesse fut encore célébrée de la même maniere.

NOUS allâmes voir le 11 la tour de Suckarowa-Baschna. C'est un bâtiment public à trois étages, surmonté d'une haute tour qui en a quatre, très-solidement bâti par les anciens Strelitz, & où ils tenoient leurs assemblées. Maintenant c'est une espece de college Russe, où sont entretenus soixante-onze jeunes gens, que l'on élève & que l'on instruit dans les sciences.

LE 12, je visitai le couvent de filles situé à un quart de lieue de Moscou. Leur église est un beau bâtiment à cinq coupoles, où sont quatre grands tombeaux, & entr'autres celui de la princesse Sophie-Alexeiwna. Il est indiqué par une inscription en lettres d'or, qui se lit sur une pierre peinte en azur & encastree dans la muraille. Il y avoit dans ce monastere environ cent cinquante religieuses, tant jeunes que vieilles. L'abbesse étoit une dame âgée de soixante à soixante-dix ans. Leur chant de chœur est assez harmonieux.

J'ALLAI voir encore le 15 la grosse cloche de Moscou, qui a été endommagée dans le grand incendie, une poutre détachée du toit l'ayant fêlée en tombant. Je vis ensuite la cathédrale toute couverte de cuivre doré, qui n'a rien perdu de son éclat dans les divers embrasemens que la ville a si souvent essuyés. Cette église est aussi décorée de cinq dômes, suivant l'ancienne architecture des Russes, qu'ils tenoient apparemment des Grecs du moyen âge. Ce même jour au soir, le ciel étant fort serein, nous primes l'élévation du pôle, & nous trouvâmes qu'elle est à Moscou de 55 degrés 41 minutes 15 secondes.

NOUS dinâmes, M. de Lisse & moi, le 17, chez M. le Baron de Stroganow l'ainé. Après le dîner, il montra sa bibliotheque à M. de Lisse, & lui fit voir plusieurs livres rares, avec divers instrumens de mathématique, & un petit cabinet de médailles d'or, d'argent & de bronze. Deux jours après, il lui fit présent d'une table généalogique, contenant l'origine des Calmoucks & traduite en russe, ainsi que d'une dent de Rosmar, longue de trois pieds.

LE 23, après avoir observé un phénomène particulier à la lune, dont Snellius (1) fait mention, nous partîmes de Moscou vers minuit, par un très-grand froid. M. de Lisse fut attaqué d'un mal de gorge, qui se dissipa par le seul usage du thé chaud. Nous arrivâmes le 25, jour de noc's, à Twer, où nous ne fîmes que changer de chevaux. Un de nos soldats qui ne s'étoit pas précautionné contre le froid de la nuit, eut les pieds gelés.

ENFIN, le 29 Décembre, après six jours de marche, avec quarante-huit chevaux que nous avions, nous atteignîmes Petersbourg, où nous entrâmes sains & saufs à six heures du soir.

(1) Célèbre astronome, mort à Leyde en 1626.